

Sur une Europe intérieure

Article rédigé par , le *11 septembre 2008*

L'Harmattan, 2002, 121 pages, 11 €

La marche forcée vers un modèle uniformisé économique et politique européen rend très édulcoré le mystère de cette Europe où nous vivons. Les cultures des nations européennes, pétries par la géographie, la volonté des peuples et, hélas, les guerres, donnent à notre continent une richesse incommensurable.

En sortant des sentiers battus, des programmes officiels, des " parades ", des " fêtes " spontanées et sponsorisées, nous retrouvons bien vite l'humus culturel qui fait des nations européennes des trésors à préserver. " L'Europe doit se proposer avant tout comme une entente culturelle et spirituelle forgée grâce aux entrelacs féconds de nombreuses valeurs et traditions significatives " a déclaré Jean Paul II devant la commission des évêchés de la Communauté européenne. De cette autre Europe, non médiatique, nous retenons des bribes, des fragments, des éclats, autant de pépites qui s'agglomèrent lentement à nos vies. C'est cette gangue personnelle qui fait l'objet de l'auscultation précise de Michel Verret.

Cercles de conscience

Ce sociologue, né en 1927, retrace dans un somptueux langage poétique sa prise de conscience des cultures européennes. Si l'auteur ne cache pas son militantisme communiste, ce qui irrite parfois, l'expérience ou l'âge lui dictent que l'Europe est plus que la version rationaliste actuelle qui nous envahit, héritière directe des Lumières. L'auteur y inclut l'apport chrétien, dans une de ces " grandes transversales et projections " que compte notre continent, au même titre que l'héritage gréco-romain. Le livre de Michel Verret, à travers ses flamboyances de langage et cette érudition qui nous le fait paraître semblable à un petit catalogue raisonné de culture européenne, trouve une structuration puissante dans son découpage en cercles concentriques.

Le premier cercle est d'abord l'Europe proche, dans laquelle l'auteur a laissé une partie de son existence ou de son cœur. Il parle de " l'Allemagne sur la frontière d'ombre ", des tragédies de cette nation éclairée des phares de la pensée critique ; de la " Belle Italie ", patrie des ressourcements et des envolées vers le Ciel ; des îles britanniques dont la vocation serait de chercher des " explications avec le ciel " ; des Ibéries tout en contrastes ; de la Russie, " âme gelée, cœur battant " et enfin de la France et de sa " culture sur le fil "

